

FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR DAVID NOIRET
MAITRE EN LANGUES ET LITTÉRATURES FRANÇAISES ET ROMANES
(UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES)

Quatrevingt- Treize

VICTOR HUGO



RÉSUMÉ	3
ÉTUDE DES PERSONNAGES	7
Le marquis de Lantenac	
Cimourdain	
Gauvain	
Le sergent Radoub	
Gouge-le-Bruant	
Halmalo	
Tellmarch	
Michelle Flécharde	
CLÉS DE LECTURE	9
Un roman historique	
Une histoire romantique	
PISTES DE RÉFLEXION	12
POUR ALLER PLUS LOIN	13

Rendez-vous sur lePetitLittéraire.fr et découvrez :

- plus de 1200 analyses
- claires et synthétiques
- téléchargeables en 30 secondes
- à imprimer chez soi



Victor Hugo

Poète, dramaturge, romancier et homme politique français

- **Né en 1802 à Besançon**
 - **Décédé en 1885 à Paris**
 - **Quelques-unes de ses œuvres :**
Hernani (1830), pièce de théâtre
Notre-Dame de Paris (1832), roman
Les Misérables (1862), roman
-

Poète, romancier, dramaturge et homme politique, Victor Hugo est l'écrivain emblématique du romantisme français. Élu « chef de file des romantiques », il a mené également une vie politiquement engagée, intervenant dans de grandes causes comme l'abolition de la peine de mort. Durant le Second Empire, il fut contraint à l'exil (1851-1870) à Jersey, puis à Guernesey où il écrivit notamment *Les Misérables*.

À sa mort en 1885, la République lui organisa des obsèques nationales grandioses et il fut célébré par le peuple comme le plus grand écrivain français.

Quatrevingt-Treize

Une épopée historique teintée de romantisme

- **Genre :** roman
 - **Édition de référence :** *Quatrevingt-Treize*, Paris, Le Livre de Poche, coll. « Les Classiques de Poche », 2001, 575 p.
 - **1^{re} édition :** 1874
 - **Thématiques :** Révolution française, Terreur, Vendée, histoire, héroïsme, idéal, mort, nature
-

Comme l'indique le titre, *Quatrevingt-Treize* a pour cadre historique un épisode particulièrement sanglant de la Révolution française : la Terreur (1792-1794). La Révolution française constitue un véritable tournant dans l'histoire. La plupart des écrivains du XIX^e siècle seront sensibles à cet événement fascinant et qui peut être considéré comme une des causes du « mal du siècle » (ou « spleen »), ce sentiment de malaise existentiel propre aux écrivains romantiques.

Cette œuvre permet à Hugo de faire revivre un événement important de l'histoire, qu'il n'a pas connu. Paru en 1874, il s'agit de son dernier roman. Le père de Victor Hugo a lui-même participé à la guerre de Vendée, racontée dans la troisième partie de l'œuvre. La fiction romanesque est donc habilement mêlée à la vérité historique.

RÉSUMÉ

PREMIÈRE PARTIE – EN MER

Livre I – Le bois de Saudraie

Dirigé par le sergent Radoub, le bataillon du Bonnet-Rouge, affaibli par les guerres de Bretagne en ce mois de mai 1793, recueille, au nom de la République, des paysans malheureux : une jeune veuve nommée Michelle Fléchard et ses trois enfants en bas âge.

BON À SAVOIR: LE RÉGIME DE LA TERREUR

La Terreur désigne une période de la Révolution française s'étalant de 1792 à 1794. Le pays est alors dirigé par un pouvoir révolutionnaire qui met en place une série de mesures exceptionnelles visant à installer durablement la République. Elle se caractérise par un régime de répression et de nombreuses exécutions arbitraires, entre autres dirigé par Robespierre.

Livre II – La corvette Claymore

Le 1^{er} juin, à Jersey, la corvette anglaise (un navire léger à trois mâts) appareille pour la France. À bord se trouve un mystérieux passager surnommé par certains le « paysan » et par d'autres le « général ». Il représente un élément capital pour les royalistes. Suite à la découverte de ce passager, la corvette est prise entre huit navires républicains. Une chaloupe parvient à raccompagner le vieillard jusqu'en France.

Livre III – Halmalo

Le noble vieillard et son matelot Halmalo débarquent en Bretagne. Ce dernier est chargé d'ameuter la région par un seul mot d'ordre : « Insurgez-vous. Pas de quartier. » La Chouannerie, c'est-à-dire le soulèvement de la religion et des royalistes (les blancs) contre la République (les bleus), est en marche.

Livre IV – Tellmarch

L'identité du vieil homme est soudain révélée sur une affiche signée Gauvain, chef de la colonne expéditionnaire chargée de soumettre la Bretagne et la Vendée à la République : il s'agit du marquis de Lantenac et sa tête est mise à prix.

Un mendiant nommé Tellmarch reconnaît immédiatement le marquis comme étant son ancien seigneur. Il lui sauve la vie et l'héberge dans sa modeste cachette.

Le lendemain, le marquis découvre une troupe de 7000 Vendéens royalistes qui viennent de fusiller la moitié du bataillon républicain du Bonnet-Rouge et font prisonniers les enfants. La troupe se soumet au marquis, convaincue de sa grande valeur militaire. Peu après, Tellmarch vient en aide à Michelle Fléchard, grièvement blessée, mais en vie.

BON À SAVOIR : LA GUERRE DE VENDÉE

La guerre de Vendée désigne le soulèvement contre-révolutionnaire de cette région de l'Ouest de la France à partir de 1793.

DEUXIÈME PARTIE – À PARIS

Livre I – Cimourdain

Paris est le foyer des Républicains. Une institution importante nommée l'Évêché est fortement influencée par Cimourdain, un ancien prêtre. Il s'était jadis pris d'affection pour un jeune orphelin à qui il avait tout appris. Ce jeune orphelin est devenu un homme...

Livre II – Le cabaret de la rue du Paon

Le 28 juin, trois figures capitales de la Révolution française se retrouvent dans cet endroit : Robespierre, Danton et Marat. La discussion est enflammée et polémique. Soudain arrive Cimourdain, à qui Marat expose le danger que représente la Vendée pour la République, foyer contre-révolutionnaire et royaliste par excellence depuis l'arrivée de leur chef, Lantenac. Convaincus de sa valeur, ils décident d'envoyer Cimourdain en tant que commissaire délégué du Comité de salut public (institution chargée du pouvoir exécutif) auprès du citoyen républicain Gauvain. À ce nom, Cimourdain pâlit étrangement.

Livre III – La Convention

Le narrateur expose l'importance de cette institution créée le 21 septembre 1792. C'est le lieu où le peuple rencontre les dirigeants de l'État, où tout se décide pour la République et où fut votée la décapitation de Louis XVI, exécuté le 21 janvier 1793. Le 30 juin, Marat y fait édicter un décret stipulant que tout chef militaire faisant évader un rebelle prisonnier sera puni de mort.

TROISIÈME PARTIE – EN VENDÉE

Livre I – Les forêts de Vendée

Les paysans vendéens, 500 000 hommes peu instruits et mal armés, résistent à la République. Ils sont attachés à leurs traditions, à la féodalité et à leur terre. Le bocage et les forêts sont des endroits pièges pour l'armée républicaine. Les personnalités de Jean Chouan, de Henri, de La Rochejacquelein et du marquis de Lantenac renforcent la résistance royaliste.

Livre II – Les trois enfants

On apprend que Gauvain est le petit-neveu du marquis de Lantenac. Il remporte sur son vieux parent une première victoire dans la ville de Dol, malgré le nombre important de blancs. En déroute, le marquis et ses dix-huit hommes restants se réfugient dans une forteresse, la Tourgue. Il prend en otage trois jeunes enfants et les retient dans la bibliothèque.

Gouge-le-Bruant, un terrible guerrier des blancs, parlemente avec les républicains, supérieurs en nombre (4500), qui sont sur le point de donner l'assaut. Il leur rendra les trois otages à condition que les républicains laissent les royalistes s'échapper. Cimourdain refuse catégoriquement, mais Gauvain leur laisse vingt-quatre heures de répit. Auparavant, Gouge-le-Bruant a placé un dispositif permettant d'incendier la bibliothèque grâce à une longue mèche parvenant jusqu'à la chambre des miroirs située au second étage de la tour.

Livre III – Le massacre de saint Barthélemy

Dans cette bibliothèque située au-dessus du pont, se trouve un manuscrit précieux : l'évangile de saint Barthélémy. Les trois enfants, René-Jean, Gros-Alain et Georgette découvrent en toute innocence leur nouveau terrain de jeu et détruisent le manuscrit.

Livre IV – La mère

Pendant ce temps, Michelle Flécharde, guérie de ses blessures, est à la recherche de ses enfants. Elle croise sur sa route la guillotine qu'on achemine vers la Tourgue, dont l'assaut a commencé. Le sergent Radoub, survivant du bataillon du Bonnet-Rouge et très attaché à ses enfants, fait partie de la colonne de brèche. Les cadavres s'amoncellent dans les deux camps. Grâce à ses prouesses et à sa ruse, Radoub ouvre le chemin aux autres soldats. Les royalistes sont forcés de se replier au second étage : ils ne sont plus que sept et possèdent en tout quatre cartouches.

La situation semble désespérée quand surgit d'une porte secrète le matelot Halmalo. Gouge-le-Bruant se sacrifie afin de permettre aux royalistes de se mettre à l'abri : il tue trois hommes avant d'être à son tour tué par le sergent Radoub. Dans un dernier rôle, il met le feu à la mèche.

Livre V – In daemone Deus

Un cri inhumain retentit: c'est celui de la mère qui voit le feu gagner la bibliothèque où elle a aperçu ses enfants. Subitement, l'impitoyable marquis fait demi-tour pour aller chercher les malheureux. Il pénètre dans la bibliothèque et les hisse un à un hors des flammes, avant de se faire arrêter par Cimourdain.

Livre VI – C'est après la victoire qu'a lieu le combat

Le jugement et l'exécution doivent avoir lieu prochainement. Gauvain est bouleversé par l'acte d'humanité absolue qui vient de se produire sous ses yeux: le symbole du mal est devenu sublime en sauvant la vie d'innocents et en sacrifiant la sienne. Gauvain a l'âme déchirée par le dilemme qui se présente à lui: obéir à son devoir de soldat et laisser le marquis se faire exécuter ou obéir à un sentiment plus profond, son devoir d'humanité, et sauver la vie de cet homme.

Livre VII – Féodalité et révolution

Il pénètre alors dans la cellule où est retenu le marquis, lui passe son manteau sur les épaules et prend sa place. La trahison de Gauvain est évidente: le jury (Radoub, Cimourdain et l'officier Guéchamp) composé pour le marquis décide de la mort de Gauvain par guillotine, conformément au décret. Le soir venu, Cimourdain se rend dans la cellule de Gauvain, qui apparaît serein et confiant en l'avenir.

Le lendemain, la foule des soldats gronde sur le jugement rendu: tous aimaient Gauvain. «Vive la République!», crie-t-il avant que la lame ne vienne lui trancher la tête. Au même moment, une détonation retentit: Cimourdain, d'un coup de pistolet, s'est transpercé le cœur.

ÉTUDE DES PERSONNAGES

LE MARQUIS DE LANTENAC

Vieux noble et ancien seigneur de Bretagne, il est l'un des plus féroces partisans de l'Ancien Régime. Il est loyal et fidèle au roi. La monarchie représente à ses yeux le monde idéal. La Révolution de 1789 l'a contraint, comme beaucoup d'aristocrates, à l'exil en Angleterre.

Il est féroce et a un sens aigu du devoir. Sa science de la guerre et son influence font de lui un brillant chef de guerre craint de ses ennemis. Homme sans pitié (il fait fusiller les femmes et n'hésite pas à prendre les enfants en otage), il devient sublime en sacrifiant sa vie pour sauver trois enfants innocents. Le monstre sanguinaire qu'il était se transforme ainsi en « Dieu » (c'est ce que dit de lui le sergent Radoub). Cet acte de bravoure lui sauve finalement la vie.

CIMOURDAIN

Ancien prêtre du village de Périgné (proche de la Tourgue, qui est assiégée par les républicains), reconverti en serviteur du peuple à la Révolution française, Cimourdain est un vieil homme chauve et pauvre d'aspect. Intelligent et chaste, la science l'a détourné de sa vocation religieuse. On le découvre vivant à Paris et membre de l'Évêché.

Il fut autrefois le précepteur du jeune Gauvain. C'est la seule personne qu'il aime. Par deux fois, il a sauvé la vie de son protégé (à sa naissance et lors de la bataille de Dol). Inflexible et autoritaire, il est choisi pour représenter le pouvoir civil lors de la guerre de Vendée. Sa rigueur, son impartialité et son sens du devoir l'amèneront à exécuter celui qu'il considère comme son propre fils.

Il représente la République de la terreur. Face à Gauvain, il apparaît très conservateur. Son suicide à la fin du roman prouve que chez lui, la loi prime sur les sentiments. Personnage romantique, l'ombre et les ténèbres le caractérisent.

GAUVAIN

Petit neveu du marquis de Lantenac, il est comme lui de noble souche (il est vicomte). Jeune homme bon et intelligent, c'est un chef de guerre républicain très apprécié de ses soldats. Il remporte une triomphante victoire sur le marquis grâce à sa ruse et à son sens tactique. Il est particulièrement tolérant avec ses prisonniers, ce qui l'oppose à Cimourdain. Il incarne la République de la clémence. Gauvain ne fait la guerre que dans le but d'obtenir la paix. Il est pour une justice équitable et flexible.

Sa grandeur d'âme lui fait pourtant perdre la vie: il se sacrifie pour son ennemi juré qui était condamné à mort. Mais supprimer un tel homme héroïque aurait été à ses yeux la pire des injustices.

Gauvain est un homme de progrès et un idéaliste qui voit dans la femme l'égale de l'homme (alors que, pour Cimourdain, la femme doit servir l'homme). Gauvain est le héros du roman, le vrai révolutionnaire de son temps: il incarne l'homme de l'avenir. L'élève a finalement surpassé le maître. Il est symbolisé par la lumière.

LE SERGENT RADOUB

Brave homme et chef du bataillon du Bonnet-Rouge, il admire Gauvain et son intelligence au combat. Agile, il débloque une situation difficile lors de l'assaut de la Tourgue en créant une diversion. Sa fidélité à Gauvain lors du jugement final et son amour pour les trois petits otages prouvent combien il a bon cœur.

GOUGE-LE-BRUANT

Il est surnommé « l'Imânus » (pour son aspect horrible) ou encore « Brise-bleu » à cause de sa férocité au combat et du nombre de bleus qu'il a éliminés. Il n'hésite pas à se sacrifier pour son chef, le marquis de Lantenac, qu'il respecte et admire. Il venge le petit roi retenu dans la tour du temple en mettant le feu à la mèche.

HALMALO

Il incarne le personnage providentiel, celui qui permet au héros (Lantenac) de parvenir à ses fins. Il propage la nouvelle de l'arrivée de Lantenac en Bretagne et sauve les royalistes, assiégés dans la Tourgue.

TELLMARCH

Il apparaît à deux reprises: pour sauver le marquis de Lantenac (ce qu'il regrettera), puis Michelle Flécharde. Il est hors du conflit royalistes-républicains, se préoccupant davantage de sa propre survie et de la nature. Il ressemble étrangement au marquis. Son surnom est « Caimand » et signifie « mendiant » en breton. Il est instruit et fait figure de sorcier pour les paysans qui se méfient de lui.

MICHELLE FLÉCHARD

Veuve, c'est une des seules femmes de l'histoire. Elle est déterminée à retrouver ses enfants malgré la guerre. Elle incarne la volonté et l'amour maternel. Ses trois enfants représentent l'innocence dans une période de Terreur peu propice à leur épanouissement. Ils semblent insensibles au conflit et au danger qui les menacent.

CLÉS DE LECTURE

UN ROMAN HISTORIQUE

« La Vendée ne peut être complètement expliquée que si la légende complète l'histoire. » (troisième partie, livre I). Cette citation illustre à merveille la nature de ce roman : la fiction romanesque est mêlée à la vérité historique. Le génie de Victor Hugo consiste à tisser une petite histoire dans la grande. Des personnages imaginaires sont ainsi mêlés aux personnages historiques que nous avons croisés dans le résumé :

- Robespierre (instigateur de la Terreur, 1763-1794), Marat (1743-1793) et Danton (1759-1794) pour les révolutionnaires ;
- Jean Cottureau, dit Jean Chouan (1757-1794) et Henri de La Rochejacquelein (1772-1794) pour les contrerévolutionnaires.

Ceux-ci ont eu une importance considérable dans l'histoire de la Révolution française. Dans une rencontre fictive (deuxième partie, livre 2), le narrateur fait la jonction entre fiction et réalité grâce au personnage de Cimourdain. En prétendant que l'histoire n'a pas retenu son nom, le narrateur joue sur cette frontière histoire-légende et plonge le lecteur dans l'illusion romanesque. Les descriptions et le travail de documentation de Victor Hugo complètent la vraisemblance de cette histoire opposant deux conceptions de la France dont voici quelques caractéristiques.

L'Ancien Régime :

- souveraineté du roi (l'héritier du trône, le petit Louis XVII, est retenu dans la tour du temple où il mourra en 1795) ;
- quinze siècles de féodalité ;
- les aristocrates, les religieux et les paysans de province en sont les principaux défenseurs (la position est nuancée dans le roman puisque Cimourdain est un ancien prêtre et Gauvain un noble) ;
- le clocher des églises sert à prévenir les villages voisins (notamment de l'arrivée de Lantenac) ;
- les monarchistes sont surnommés « les blancs » car le blanc est la couleur royale, dont la fleur de lys est l'emblème ;
- le symbole de l'Ancien Régime est la Tourgue, la forteresse de la famille Gauvain ;
- le signe de ralliement des chouans (royalistes et rebelles) est le cri du hibou (chat-huant), d'où le surnom « Chouan » de Jean Cottureau ;
- les Bretons sont conservateurs par rapport à leur langue (« Caimand », qui signifie « le mendiant » en breton), peu instruits et parlent de multiples dialectes ;
- les paysans portent un chapeau.

La République :

- souveraineté de la nation et abolition des privilèges ;
- créée lors de l'abolition de la royauté, le 21 septembre 1792 à la Convention (an 1 de la République, « une et indivisible ») ;

- la Révolution française est avant tout une révolution bourgeoise menée par des bourgeois parisiens ;
- le clocher des églises est fondu pour fabriquer des balles de fusil (début de la déchristianisation) ;
- les républicains sont surnommés « les bleus » – les couleurs de la liberté (bleu, blanc, rouge) apparaissent à cette époque, de même que la devise « liberté, égalité, fraternité » – ;
- le symbole de la République est la guillotine ;
- universalisation de la langue française (le breton est considéré comme une langue morte par le narrateur) et les partisans sont davantage cultivés ;
- les paysans portent un bonnet (le bonnet phrygien) et sont appelés « citoyens », à l'égal des bourgeois ;
- les républicains ont des chants révolutionnaires : *La Marseillaise*, *Ça ira* ;
- instauration du calendrier républicain (ainsi, le décret est daté de l'an 2 de la République).

UNE HISTOIRE ROMANTIQUE

Des thèmes romantiques et hugoliens apparaissent à diverses reprises dans ce livre.

Thèmes romantiques :

- l'amour. L'amour n'est pas charnel dans ce roman. Il est plus grand : c'est l'amour de la maman pour ses trois enfants et l'amour de l'ancien prêtre pour son fils d'adoption. Le premier aura une fin heureuse, le second plus tragique. L'amour est étroitement lié à la mort dans le mouvement romantique ;
- la mort. L'histoire s'achève sur la mort des deux républicains. Celle de Gauvain représente le sacrifice pour une société meilleure, tandis que celle de Cimourdain montre les limites de la politique de la Terreur, sans pitié et inhumaine. Les deux âmes, séparées dans leurs principes, ne pouvaient se réunir que dans la mort ;
- la nature. Le narrateur fait preuve de lyrisme quand il dépeint la nature et multiplie les métaphores, faisant intervenir les éléments naturels (la mer, la tempête, etc.) : c'est le cas lorsqu'il met en scène les trois révolutionnaires. Ces figures de style mettent en avant les correspondances existant entre l'homme et la nature, lieu de prédilection de l'âme. L'homme est également à plusieurs reprises comparé à un animal : cela fait ressortir sa vraie nature ;
- l'idéal. Le sujet romantique ne peut se satisfaire du monde dans lequel il vit. Gauvain incarne donc le poète romantique qui croit en un avenir radieux pour les hommes, un monde plus juste où règneront la liberté, l'égalité et la fraternité (idéal révolutionnaire). Il y a chez Hugo un goût pour l'absolu : le paisible repos des enfants qui s'endorment dans la bibliothèque malgré les coups de canon, mêlé à une nature luxuriante et pleine de vie, offre un contraste particulièrement romantique.

Thèmes hugoliens :

- des personnages sublimes, en miroir. La grandeur des personnages principaux est un phénomène qu'on retrouve dans les chefs-d'œuvre de l'écrivain (voir Jean Valjean et Javert dans *Les Misérables*). Cela en fait des personnages très typés, assez étrangers au commun des mortels et proches des dieux.

Il y a une volonté de sublimation des caractères humains, ce qui donne au conflit une tournure grandiose et épique. On rencontre chez Hugo une fascination pour tout ce qui est hors norme. Lantenac et Gauvain sont tour à tour sublimes par le revirement qui se produit en eux. Cimourdain le devient par son suicide. Ils sont déchirés entre le devoir et leurs sentiments personnels (une tension toute romantique). Les personnages principaux sont construits en miroir. Ils s'opposent (ombre-lumière, royaliste- républicain, prêtre-comte, etc.) et se rencontrent dans la noblesse de leur âme ;

- personnification et métamorphose des éléments. Lors de la traversée, un canon se détache et se transforme en monstre fou furieux qui ravage et tue tout sur son passage. Durant l'assaut, la Tourgue « saigne » comme si elle ressentait directement les balles. En fin de roman, la Tourgue semble effrayée par le spectacle de la guillotine. Le narrateur imagine même un dialogue entre ces deux objets. Ce procédé courant chez Hugo, qui consiste à animer les choses (voir la cathédrale dans *Notre-Dame de Paris*), donne l'impression que tous les éléments sont vivants et en communication (silencieuse). Cela renforce la dimension romantique et mystérieuse de l'œuvre.

PISTES DE RÉFLEXION

QUELQUES QUESTIONS POUR APPROFONDIR SA RÉFLEXION...

- Comparez et opposez les deux grands chefs républicains que sont Gauvain et Cimourdain.
- En quoi Cimourdain est-il le personnage romantique par excellence dans ce roman ?
- Pourquoi, pour Gauvain, c'est après la victoire qu'a lieu le combat, comme l'indique le titre du livre VI de la troisième partie ?
- En quoi le marquis de Lantenac est-il un véritable héros ?
- Selon vous, Hugo prend-il parti pour un des deux camps (royaliste ou républicain) ? Justifiez.
- « La Vendée ne peut être complètement expliquée que si la légende complète l'histoire. » Commentez cette citation tirée du livre I de la troisième partie.
- Qu'est-ce qui apparente ce texte au mouvement romantique ? Expliquez en citant des exemples tirés du livre.
- Comment Hugo s'y prend-il pour donner à connaître l'histoire ?
- Comparez *Quatrevingt-Treize* avec *Notre-Dame de Paris*. Quelles similitudes constatez-vous du point de vue de la construction des personnages et des thèmes ?
- Ce roman a été porté au cinéma à deux reprises. Les adaptations sont-elles fidèles à tous les aspects de l'œuvre d'Hugo ?
- Le romantisme constitue l'âge d'or du roman historique. À votre avis, pour quelles raisons les écrivains de cette époque se tournent-ils vers ce type de production ?

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉDITION DE RÉFÉRENCE

Hugo V., *Quatrevingt-Treize*, Paris, Le Livre de Poche, 2001.

ADAPTATIONS

- *Quatrevingt-Treize*, film d'André Antoine, avec Paul Capellani, Charlotte Barbier-Krauss et Georges Dorival, 1920.
- *Quatrevingt-Treize*, film d'Alain Boudet, avec Michel Etcheverry, Jean Mercure et Pierre Michaël, 1962.

SUR LEPETITLITTÉRAIRE.FR

- Fiche de lecture sur *Claude Gueux* de Victor Hugo
- Fiche de lecture sur *Hernani* de Victor Hugo
- Fiche de lecture sur *Le Dernier Jour d'un condamné* de Victor Hugo
- Fiche de lecture sur *Les Misérables* de Victor Hugo
- Fiche de lecture sur *L'Homme qui rit* de Victor Hugo
- Fiche de lecture sur *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo
- Fiche de lecture sur *Ruy Blas* de Victor Hugo
- Questionnaire de lecture sur *Quatrevingt-Treize*

Retrouvez notre offre complète sur lePetitLittéraire.fr

- des fiches de lectures
- des commentaires littéraires
- des questionnaires de lecture
- des résumés

ANOUILH

- Antigone

BALZAC

- Eugénie Grandet
- Le Père Goriot
- Illusions perdues

BARJAVEL

- La Nuit des temps

BEAUMARCHAIS

- Le Mariage de Figaro

BECKETT

- En attendant Godot

BRETON

- Nadja

CAMUS

- La Peste
- Les Justes
- L'Étranger

CÉLINE

- Voyage au bout de la nuit

CERVANTÈS

- Don Quichotte de la Manche

CHATEAUBRIAND

- Mémoires d'outre-tombe

CHODERLOS DE LACLOS

- Les Liaisons dangereuses

CHRÉTIEN DE TROYES

- Yvain ou le Chevalier au lion

CHRISTIE

- Dix Petits Nègres

CLAUDEL

- La Petite Fille de Monsieur Linh
- Le Rapport de Brodeck

COELHO

- L'Alchimiste

CONAN DOYLE

- Le Chien des Baskerville

DAI SIJIE

- Balzac et la Petite Tailleuse chinoise

DE VIGAN

- No et moi

DICKER

- La Vérité sur l'affaire Harry Quebert

DIDEROT

- Supplément au Voyage de Bougainville

DUMAS

- Les Trois Mousquetaires

ÉNARD

- Parlez-leur de batailles, de rois et d'éléphants

FERRARI

- Le Sermon sur la chute de Rome

FLAUBERT

- Madame Bovary

FRANK

- Journal d'Anne Frank

FRED VARGAS

- Pars vite et reviens tard

GARY

- La Vie devant soi

GAUDÉ

- La Mort du roi Tsongor
- Le Soleil des Scorta

GAUTIER

- La Morte amoureuse
- Le Capitaine Fracasse

GAVALDA

- 35 kilos d'espoir

GIDE

- Les Faux-Monnayeurs

GIONO

- Le Grand Troupeau
- Le Hussard sur le toit

GIRAUDOUX

- La guerre de Troie n'aura pas lieu

GOLDING

- Sa Majesté des Mouches

GRIMBERT

- Un secret

HEMINGWAY

- Le Vieil Homme et la Mer

HESSL

- Indignez-vous !

HOMÈRE

- L'Odyssée

HUGO

- Le Dernier Jour d'un condamné
- Les Misérables
- Notre-Dame de Paris

HUXLEY

- Le Meilleur des mondes

IONESCO

- La Cantatrice chauve

JARY

- Ubu roi

JENNI

- L'Art français de la guerre

JOFFO

- Un sac de billes

KAFKA

- La Métamorphose

KEROUAC

- Sur la route

KESSEL

- Le Lion

LARSSON

- Millenium I. Les hommes qui n'aimaient pas les femmes

LE CLÉZIO

- Mondo

LEVI

- Si c'est un homme

LEVY

- Et si c'était vrai...

MAALOUF

- Léon l'Africain

MALRAUX

- La Condition humaine

MARIVAUD

- Le Jeu de l'amour et du hasard

MARTINEZ

- Du domaine des murmures

MAUPASSANT

- Boule de suif
- Le Horla
- Une vie

MAURIAC

- Le Sagouin

MÉRIMÉE

- Tamango
- Colomba

MERLE

- La mort est mon métier

MOLIÈRE

- Le Misanthrope
- L'Avare
- Le Bourgeois gentilhomme

MONTAIGNE

- Essais

MORPURGO

- Le Roi Arthur

MUSSET

- Lorenzaccio

MUSSO

- Que serais-je sans toi ?

NOTHOMB

- Stupeur et Tremblements

ORWELL

- La Ferme des animaux
- 1984

PAGNOL

- La Gloire de mon père

PANCOL

- Les Yeux jaunes des crocodiles

PASCAL

- Pensées

PENNAC

- Au bonheur des ogres

POE

- La Chute de la maison Usher

PROUST

- Du côté de chez Swann

QUENEAU

- Zazie dans le métro

QUIGNARD

- Tous les matins du monde

RABELAIS

- Gargantua

RACINE

- Andromaque
- Britannicus
- Phèdre

ROUSSEAU

- Confessions

ROSTAND

- Cyrano de Bergerac

ROWLING

- Harry Potter à l'école des sorciers

SAINT-EXUPÉRY

- Le Petit Prince

SARTRE

- La Nausée
- Les Mouches

SCHLINK

- Le Liseur

SCHMITT

- La Part de l'autre
- Oscar et la Dame rose

SEPULVEDA

- Le Vieux qui lisait des romans d'amour

SHAKESPEARE

- Roméo et Juliette

SIMENON

- Le Chien jaune

STEEMAN

- L'Assassin habite au 21

STEINBECK

- Des souris et des hommes

STENDHAL

- Le Rouge et le Noir

STEVENSON

- L'Île au trésor

SÜSKIND

- Le Parfum

TOLSTOÏ

- Anna Karénine

TOURNIER

- Vendredi ou la Vie sauvage

TOUSSAINT

- Fuir

UHLMAN

- L'Ami retrouvé

VERNE

- Vingt mille lieues sous les mers
- Voyage au centre de la terre

VIAN

- L'Écume des jours

VOLTAIRE

- Candide

YOURCENAR

- Mémoires d'Hadrien

ZOLA

- Au bonheur des dames
- L'Assommoir
- Germinal



Et beaucoup d'autres sur lePetitLittéraire.fr